

# Dossier de presse

# 26 mai < 4 juillet

## ***Dédoublé(s) de réalité***

### **Sylvie Réno, Philippe Calandre**

2 artistes exposés en 2016 à l' Espace Vallès  
Sculptures, installations, photographies et dessins



Sylvie Réno



Philippe Calandre

### **Mondes parallèles**

**Ce sont, à leur manière, deux bâtisseurs. L'une, Sylvie Réno, recrée le monde, presque plus vrai que le réel, en sculptant les objets qui nous entourent dans ce matériau humble réputé superficiel qu'est le carton. L'autre, Philippe Calandre, invente en images des architectures labyrinthiques prodigieuses en utilisant la photographie, et aujourd'hui également le dessin.**

Du carton, cette matière modeste s'il en est, **Sylvie Réno** a fait depuis de longues années son élément exclusif pour des sculptures ou des bas-reliefs. Avec ce matériau pauvre, jetable, insignifiant, elle opère un retournement, une manière de transsubstantiation : ce qui n'était voué qu'à servir de vulgaire emballage se trouve transcendé en accédant au statut de matériau d'oeuvre d'art, avec sa plasticité, sa capacité expressive et sa potentialité critique. Le simple contenant peut donner une forme et livrer un contenu. Ce qui était sans valeur acquiert une envergure.

Voici, avec les cartonnages de Sylvie Réno, que le monde a sa doublure. Les objets qu'elle imite, qu'elle reproduit à l'échelle, grandeur nature, provoque à les contempler une sorte de léger vertige: les choses, toutes les choses qui nous environnent sans qu'ordinairement nous nous y attardons se trouvent à la fois comme révélées et moquées dans ces sortes de moulages monochromes couleur sable. Car, son art de la réplique, l'artiste le charge d'une pincée d'ironie et l'agrément d'un zeste d'humour.

De la kalachnikov au char d'assaut, du tourne-disque à l'horloge arborant ses multiples rouages et mécanismes, de la chaise-longue à l'escalier, de l'échafaud à la chaise électrique, Sylvie Réno a réalisé un catalogue d'objets proprement déconcertant qu'elle présente dans des installations aux allures réalistes. Elle s'intéresse ici à la construction, mettant en scène un véritable chantier déclinant échafaudage et escabeau, palette et parpaings, pots de peinture, brosses et rouleaux, de quoi rebâtir, sur le modèle de notre monde, un monde de carton-pâte presque plus vrai que nature, et affecté de cette étrangeté que lui confère la matière utilisée.



Sylvie Réno, *Perceuse à colonne*, 2014 . Carton ondulé, câbles et fils électrique, 225 cm x 300 cm de diamètre



Sylvie Réno -*Attention! Danger!*, 2007. Bas-reliefs, carton ondulé

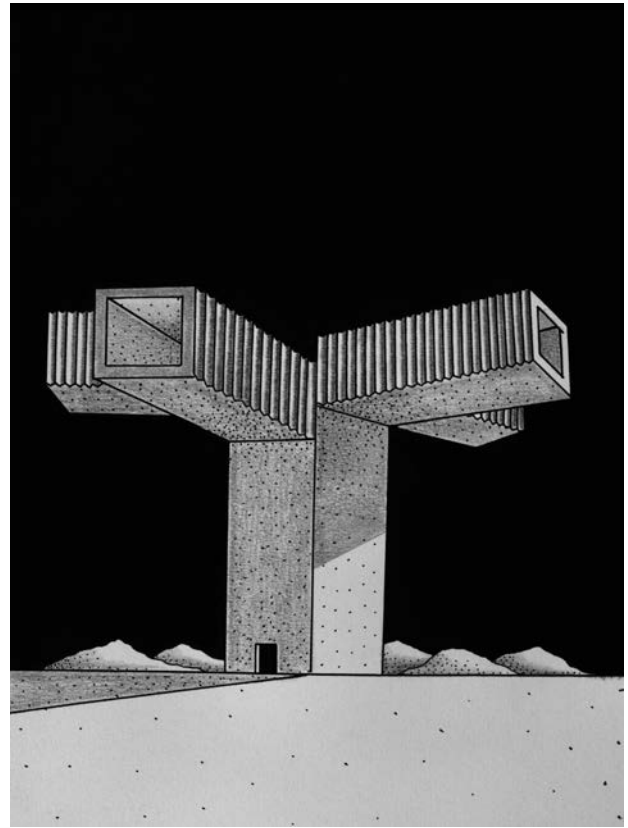
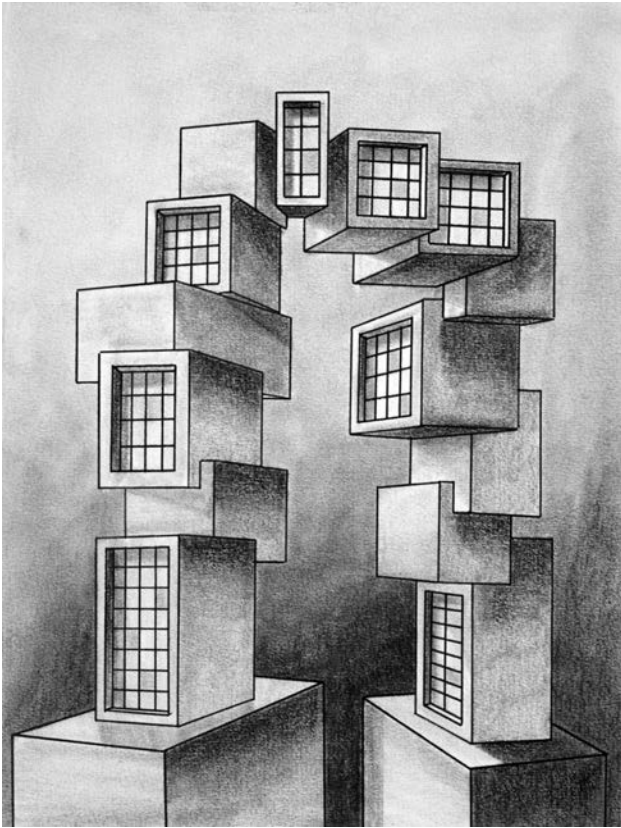
<http://www.documentsdartistes.org/artistes/reno/repro.html>

## **Les paysages d'une anticipation glaçante**

A ce monde mimé, dupliqué, à ce rêve tangible, fait signe l'univers architectural qu'imagine **Philippe Calandre**. Lui aussi emprunte au réel pour nous entraîner dans la rêverie d'un autre monde qui prend source dans le nôtre : les cités fantômes à la géométrie vertigineuse qu'il érige sont en effet bâties avec des fragments savamment prélevés et assemblés de ses propres images, de celles qu'il avait réalisées au temps où il parcourait le monde pour des reportages, ou de celles qu'il prend aujourd'hui en fonction d'un projet précis ou d'une commande (comme celle qui lui a été passée à Bruxelles pour proposer sa vision singulière de la capitale des institutions européennes). Ses photomontages sont élaborés avec un grand souci du détail et une attention particulière portée aux ombres et aux éclairages, de sorte que l'imbrication de chaque élément et la qualité du fondu qui les agglomère confèrent à l'ensemble l'illusion du réel. A partir de ces matériaux, de cette iconographie, Philippe Calandre échafaude des villes futuristes ou des sites industriels fabuleux, désertés de toute présence humaine et dont on ignore ce qu'ils produisent ou si, tombés en déshérence, ils continuent seuls à tourner à vide. Surmontés de séries de tours et de cheminées arrogantes, dressés sur de puissants piliers, intriquant leurs bâtiments en des combinaisons complexes, superposant leurs modules en un mecano byzantin, ces ensembles paraissent procéder d'un rêve monstrueux. L'esprit d'Escher pourrait lointainement hanter ces lieux labyrinthiques, ou celui de Piranèse, tel que célébré dans un long poème de Pierre Seghers dédié aux envoûtantes prisons imaginaires gravées par l'artiste et architecte vénitien : « *Echafaudages qui touchez au ciel, que les nuées traversent, lourds piliers pour ne rien soutenir que des voûtes occultes sur des cintres béants, gradins, vastes degrés qui ne menez à rien, je vous salue* ». Les villes fantastiques que Philippe Calandre édifie, les forêts de gratte-ciel démesurés aux verrières aveugles qu'il dresse contre des firmaments de cendre, les plateformes hermétiques qu'il relie par des jeux de passerelles inextricables suggèrent les vestiges hiératiques d'une civilisation robotisée, les paysages d'une anticipation glaçante, déshumanisée, qui interrogent sur le type d'espaces que planifient nos urbanistes. Ses photomontages étaient précédés de dessins préparatoires. Aujourd'hui, plus travaillés, ces derniers dépassent leur statut d'esquisses et viennent, explorant les mêmes géométries abstraites, dialoguer avec les images.



Philippe Calandre, Utopie



Dessins, Philippe Calandre

<http://philippecalandre.com/>



### **Galerie Municipale d'Art Contemporain**

5 expositions par an.

Ligne d'édition.

Un dispositif de sensibilisation autour des expositions.

Conférences d'Histoire de l'Art.

14 place de la République, 38400 St-Martin-d' Hères

<https://culture.saintmartindheres.fr/>

**Galerie ouverte au public du mardi au samedi de 15 h à 19 h  
et sur rendez-vous**

**Contact:** Frédéric Guinot, Bertrand Bruatto, tel : 0476544140

[espace.valles@saintmartindheres.fr](mailto:espace.valles@saintmartindheres.fr)